



des communautés de La Croisée des chemins,
St-Cyriac, St-Dominique, Ste-Famille et St-Raphaël

26 ^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE		
SAMEDI 26 SEPTEMBRE		
14 h	St-Dominique :	NOUS CÉLÉBRONS LE MARIAGE DE Josée Santerre et Marco Demers
16 h	Ste-Famille	Germaine Deschênes par Claudie et Suzanne Bouchard Abbé Jacques Bouchard par sa succession
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE		
9 h 30	St-Cyriac	Pour les parents défunts des familles Maltais-Gagnon
10h	Le Parvis	 LA CROISÉE DES CHEMINS <i>Pour ceux et celles qui veulent célébrer autrement...</i> Annette Simard-Goudreault par Hélène Tremblay
10 h	Ste-Famille	Armand Gaudreault par « Les enfants comme les autres » Huguette Gauthier par Josée Néron Lampe du sanctuaire : faveur demandée
10 h 30	St-Dominique	CÉLÉBRATION DE LA PAROLE
11 h	St-Raphaël	Gérard Baillargeon par Brigitte Baillargeon

LUNDI 28 SEPTEMBRE		
10 h	Villa Jonquière	Mario Boivin par offrandes aux funérailles
16 h	Ste-Famille	Nicole St-Gelais-Roy par Fleurette Palin Armand Vigneault par offrandes aux funérailles
MARDI 29 SEPTEMBRE		
8 h	St-Dominique	Alain Girard par sa mère
MERCREDI 30 SEPTEMBRE		
8 h 30	St-Dominique	Gaston Collard par Martin Collard

27 ^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE		
SAMEDI 3 OCTOBRE		
16 h	Ste-Famille	Daniel Villeneuve par Marie-Claude Villeneuve Berthe Deschênes par Claude Brassard
DIMANCHE 4 OCTOBRE		
9 h 30	St-Cyriac	CÉLÉBRATION DE LA PAROLE
10h	Le Parvis	 LA CROISÉE DES CHEMINS <i>Pour ceux et celles qui veulent célébrer autrement...</i> Antoinette Berger par Patrice Roy
10 h	Ste-Famille	Henri Royer par Lorraine Royer-Jones Thaddée Bouchard par Diane Bouchard Lampe du sanctuaire : Vitaline Bouchard
10 h 30	St-Dominique	CÉLÉBRATION D’ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS DE Valérien dit Val Rasmussen – Michel Fortin – Cécile Pichette – Alain de la Sablonnière – Anne-Marie Tremblay – Jean-Marc Fillion – Lise McLaughlin – Esther Demers – Pierrette Pelletier – Monic Godin – Rachel Asselin
11 h	St-Raphaël	CÉLÉBRATION DE LA PAROLE

LUNDI 5 OCTOBRE		
10 h	Villa Jonquière	Lucien Tremblay par offrandes aux funérailles
16 h	Ste-Famille	Abbé Jacques Bouchard par sa succession Bonne sainte Anne pour faveur obtenue par une paroissienne

MARDI 6 OCTOBRE		
8 h	St-Dominique	Jean-Luc Samson par Lise Lapointe
10 h	Villa des Orchidées	Denise Gaudreault par offrandes aux funérailles

MERCREDI 7 OCTOBRE		
8 h 30	St-Dominique	Élizabeth Girard par Roland Tremblay

28 ^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE		
SAMEDI 10 OCTOBRE		
16 h	Ste-Famille	Line Côté par les amis de la St-Vincent-de-Paul Abbé Jean Brassard par l’Équipe d’animation locale
DIMANCHE 11 OCTOBRE		
9 h 30	St-Cyriac	Christian Riverin par Claire Riverin
10h	Le Parvis	 LA CROISÉE DES CHEMINS <i>Pour ceux et celles qui veulent célébrer autrement...</i> Orietta Girard par Suzanne Fortin
10 h	Ste-Famille	MESSE ANNIVERSAIRE Nicole Bélanger Intention : Vicky Duchesne par son frère Jannick Lampe du sanctuaire : Sainte Vierge
10 h 30	St-Dominique	CÉLÉBRATION DE LA PAROLE
11 h	St-Raphaël	Jean-François Ouellet par Jules Bergeron



SEPTEMBRE 2026

COMMUNAUTÉS : LA CROISÉE DES CHEMINS – ST-CYRIAC – ST-DOMINIQUE – ST-RAPHAËL :

Micheline Ouellet – André Desbiens – Jimmy Émond – Gilles Turcotte - Linette Gilbert – Gisèle Boulianne – Chantale Fortin

COMMUNAUTÉ STE-FAMILLE :

Cécile Gauthier – Christiane Rochefort – Guy Bergeron – Jules Mérette – Marguerite Marqui – Azade Leblanc

PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU

Bonjour à vous qui êtes intéressé-es à partager la Parole de Dieu à tous les quinze jours le mardi de 9h00 à 10h30 au presbytère St-Dominique.

29 septembre – 13 octobre – 27 octobre – 10 novembre –
24 novembre – 8 décembre – 22 décembre – 5 janvier – 19 janvier –
2 février – 16 février – 2 mars – 16 mars – 30 mars – 13 avril – 27 avril – 11 mai

Claude Gilbert et Louis-Marie Beaumont.

	5-6 SEPTEMBRE	12-13 SEPTEMBRE
St-Dominique	629.50 \$	313.25 \$
St-Cyriac		243 \$
St-Raphaël	177.20 \$	255.95 \$
La Croisée des chemins	125 \$	86.50 \$
Ste-Famille	1 347.30 \$	
Villa Jonquière	65.75 \$	70.25 \$
Rés. des Bâisseurs		209.50 \$
Domaine du Marquis	59.60 \$	
Villa des Orchidées		
Sur semaine (St-Dominique)	30.95 \$	52 \$
Sur semaine (Ste-Famille)		
Quête SVP SF		
Quête SVP NDP		
Quête Soupière Kénogami	1 009 \$	
Quête préautorisée St-Dominique (4 communautés)	5499.47 \$	



Communauté Ste-Famille : nous sommes à la recherche des propriétaires des enveloppes de quête suivant : **4248 – 4253 – 4385**

Communiquez avec la secrétaire : 418-542-4529



COMMUNAUTÉS
LA CROISÉE DES CHEMINS – ST-CYRIAC – ST-DOMINIQUE- ST-RAPHAËL



PRÉPARATION AU PARDON, À LA COMMUNION ET À LA CONFIRMATION

Vous êtes intéressés à faire connaître Jésus à votre enfant alors vous pouvez communiquer au 418 547-4704 poste 246. Il nous fera plaisir de vous renseigner sur ces trois sacrements.

Équipe d’initiation chrétienne



Communauté



RENDEZ-VOUS CINEMA

Le dimanche 27 septembre à 13 h au Parvis

« THE CHOSEN - L'ÉLU »

« The Chosen » (en français, « L'Élu ») est une série télévisée américaine diffusée depuis le 24 décembre 2017 et retraçant la vie de Jésus-Christ. Une des caractéristiques notables de cette série est que son financement s'est effectué à travers une opération de financement participatif.



Le dimanche 27 septembre, nous visionnerons la saison 4 :

Épisode 1 : Promesses
Épisode 2 : Confessions



Communauté



INITIATION CHRÉTIENNE – NOUVELLE ANNÉE - 2026-2027

Une nouvelle année commence! Des groupes de jeunes et d'adultes vont se former pour vivre un beau cheminement en initiation chrétienne. **À l'occasion du début de la nouvelle année pastorale**, nous sommes heureux d'annoncer la mise en place de groupes pour les jeunes et les adultes qui souhaitent entreprendre un cheminement en initiation chrétienne, **notamment en préparation à la Première Communion et à la Confirmation. Les rencontres seront accompagnées par M. Mario Savard, dans un esprit de foi, de partage et de fraternité.** Vous souhaitez approfondir votre foi ou vous préparer à recevoir un sacrement ? Nous vous invitons à vous joindre à l'un de nos groupes. Bienvenue aux jeunes et aux adultes ! Au plaisir de cheminer ensemble dans la foi.

Pour des informations :
Mario Savard 418-542-4529



Communauté



RENDEZ-VOUS CINEMA

Le dimanche 27 septembre à 13 h au Parvis

« THE CHOSEN - L'ÉLU »

« The Chosen » (en français, « L'Élu ») est une série télévisée américaine diffusée depuis le 24 décembre 2017 et retraçant la vie de Jésus-Christ. Une des caractéristiques notables de cette série est que son financement s'est effectué à travers une opération de financement participatif.



Le dimanche 27 septembre, nous visionnerons la saison 4 :

Épisode 1 : Promesses
Épisode 2 : Confessions



Communauté



INITIATION CHRÉTIENNE – NOUVELLE ANNÉE - 2026-2027

Une nouvelle année commence! Des groupes de jeunes et d'adultes vont se former pour vivre un beau cheminement en initiation chrétienne. **À l'occasion du début de la nouvelle année pastorale**, nous sommes heureux d'annoncer la mise en place de groupes pour les jeunes et les adultes qui souhaitent entreprendre un cheminement en initiation chrétienne, **notamment en préparation à la Première Communion et à la Confirmation. Les rencontres seront accompagnées par M. Mario Savard, dans un esprit de foi, de partage et de fraternité.** Vous souhaitez approfondir votre foi ou vous préparer à recevoir un sacrement ? Nous vous invitons à vous joindre à l'un de nos groupes. Bienvenue aux jeunes et aux adultes ! Au plaisir de cheminer ensemble dans la foi.

Pour des informations :
Mario Savard 418-542-4529



Communauté



RENDEZ-VOUS CINEMA

Le dimanche 27 septembre à 13 h au Parvis

« THE CHOSEN - L'ÉLU »

« The Chosen » (en français, « L'Élu ») est une série télévisée américaine diffusée depuis le 24 décembre 2017 et retraçant la vie de Jésus-Christ. Une des caractéristiques notables de cette série est que son financement s'est effectué à travers une opération de financement participatif.



Le dimanche 27 septembre, nous visionnerons la saison 4 :

Épisode 1 : Promesses
Épisode 2 : Confessions



Communauté



INITIATION CHRÉTIENNE – NOUVELLE ANNÉE - 2026-2027

Une nouvelle année commence! Des groupes de jeunes et d'adultes vont se former pour vivre un beau cheminement en initiation chrétienne. **À l'occasion du début de la nouvelle année pastorale**, nous sommes heureux d'annoncer la mise en place de groupes pour les jeunes et les adultes qui souhaitent entreprendre un cheminement en initiation chrétienne, **notamment en préparation à la Première Communion et à la Confirmation. Les rencontres seront accompagnées par M. Mario Savard, dans un esprit de foi, de partage et de fraternité.** Vous souhaitez approfondir votre foi ou vous préparer à recevoir un sacrement ? Nous vous invitons à vous joindre à l'un de nos groupes. Bienvenue aux jeunes et aux adultes ! Au plaisir de cheminer ensemble dans la foi.

Pour des informations :
Mario Savard 418-542-4529



Extrait du message du Saint-Père
pour la 112e Journée mondiale des migrants et des réfugiés (27 septembre 2026)

Chers frères et chères sœurs ! D’année en année, la Journée mondiale du migrant et du réfugié nous invite à porter notre regard sur différents aspects du phénomène complexe de la migration. Pour cette 112e Journée, le thème « **Même un seul de ces enfants** » attire notre attention sur les mineurs directement touchés par l’expérience de la migration et de l’exil, sur la sollicitude à leur égard et sur la promesse du Seigneur selon laquelle « *quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c’est moi qu’il accueille* » (Mc 9, 37).Vacances et activités saisonnières Les mineurs déplacés : une réalité complexe de vulnérabilité Les mineurs sont les plus vulnérables au sein des flux migratoires mondiaux. Ce sont des visages concrets, des histoires uniques, qui interpellent notre conscience. Chaque année, des millions d’enfants et d’adolescents sont contraints de quitter leur terre en raison des guerres, de la pauvreté, des violences, des catastrophes environnementales et d’autres tragédies ; et malheureusement, leur nombre ne cesse d’augmenter. Les responsabilités économiques, politiques et militaires de ce désastre sont immenses. La souffrance ne se limite pas au simple fait de se déplacer : certains très jeunes ont perdu des parents, des frères, des sœurs et des amis, et ont été témoins de violences indescriptibles. D’autres, séparés pendant de longues périodes de leur famille, tentent de les retrouver, tout en vivant l’angoisse de l’éloignement. Il y a aussi des mineurs qui entreprennent le voyage avec leurs parents, mais qui sont néanmoins exposés à des conditions extrêmes et traumatisantes. Enfin, nous ne pouvons pas oublier la situation tragique de ceux qui sont séparés de leurs parents à la suite d’un rapatriement. À ce scénario déjà dramatique s’ajoutent d’autres tragédies : les morts sur les routes migratoires, la traite et l’exploitation, le recrutement de mineurs pour les conflits armés, la violence sexuelle, les mariages forcés et les atrocités subies ou observées au cours du voyage. Leur dignité est bafouée de bien trop nombreuses façons. Dans son Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié de 2017, consacrée au thème « **Migrants mineurs, vulnérables et sans voix** », le Pape François rappelait qu’ils « *sont trois fois sans défense, parce que mineurs, parce qu’étrangers et parce que sans défense, quand, pour diverses raisons, ils sont forcés à vivre loin de leur terre d’origine et séparés de l’affection de leurs proches* ».Vacances et activités saisonnières Et pourtant, au milieu de tant de ténèbres, la lumière de la solidarité ne manque pas : des personnes, des familles, des institutions civiles et des communautés ecclésiales choisissent de ne pas détourner le regard (cf. Lc 10, 29-37). Pensons aux familles qui ouvrent les portes de leur maison pour offrir la chaleur d’un foyer à ces mineurs, aux éducateurs des communautés d’accueil, aux bénévoles et aux professionnels qui, chaque jour, sur les routes et dans nos villes, se consacrent à soigner les blessures invisibles de ces petits. Par leur engagement, ils témoignent que l’amour peut vaincre l’indifférence. Même un seul de ces enfants Face à cette réalité dramatique, ma pensée se tourne vers une parole de Jésus qui interpelle profondément la conscience de chacun : « *Celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m’accueille, moi* » (Mt 18, 5). Ce n’est pas une question de chiffres ou de statistiques. L’Évangile nous invite à ne pas faire de calculs : même un seul. Chaque enfant, chaque être humain possède une dignité infinie. Il est à l’image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26), il est la présence du Seigneur. Face à chaque mineur migrant, nous sommes appelés à accomplir un acte d’humanité et de foi : c’est en effet dans l’enfant que nous pouvons accueillir et rencontrer le Seigneur. Cet appel devient encore plus pressant à la lumière de cette autre parole du Seigneur dans l’Évangile selon saint Matthieu « *J’étais un étranger, et vous m’avez accueilli* » (Mt 25, 35). Malheureusement, les mineurs migrants sont plus facilement relégués dans l’invisibilité, car ils sont privés d’adultes qui les protègent et les soutiennent. Il est nécessaire d’intervenir dans les pays d’origine pour éliminer les causes éventuelles qui les poussent à fuir, tout en offrant protection et accueil dans les pays de transit et d’arrivée. Le cri des mineurs déplacés monte aujourd’hui vers Dieu, tout comme celui que l’on entend dans le livre de l’Exode : « *J’ai vu, oui, j’ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j’ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer* » (Ex 3, 7-8). Dieu écoute et, pour libérer, il interpelle avec force la conscience et l’action de chacun d’entre nous, comme il l’avait fait avec Moïse. Nous ne pouvons rester indifférents, ni nous habituer à tant de souffrances.Politique d'immigration et problèmes frontaliers Un appel à la responsabilité de tous Même un seul de ces enfants nous appelle, dans notre vie personnelle, à ouvrir les yeux et le cœur pour écouter attentivement l’histoire, les craintes et les rêves de chacun d’eux, en dépassant cette distance qui réduit l’être humain à une donnée statistique qui ne nous concerne pas directement. C’est une invitation à reconnaître l’enfant dans sa dignité, avant même sa condition de “migrant”, et à protéger ses droits fondamentaux : à la vie, à l’éducation, à un niveau de vie qui lui permette de grandir et de s’épanouir pleinement sur les plans physique, mental, spirituel, moral et social. Même un seul de ces enfants nous appelle, dans la vie ecclésiale, à faire de l’accueil non plus un concept abstrait, mais une pratique pastorale durable. Nous ne pouvons pas nous contenter de déléguer cette tâche à des institutions ou à des associations dotées d’un charisme spécifique : face aux visages concrets qui nous interpellent au quotidien, toute la communauté chrétienne est appelée à les considérer comme ses propres enfants et à se rapprocher de l’histoire concrète de chacun...

Du Vatican, le 11 août 2026, mémoire de sainte Claire d’Assise.

Extrait du message du Saint-Père
pour la 112e Journée mondiale des migrants et des réfugiés (27 septembre 2026)

Chers frères et chères sœurs ! D’année en année, la Journée mondiale du migrant et du réfugié nous invite à porter notre regard sur différents aspects du phénomène complexe de la migration. Pour cette 112e Journée, le thème « **Même un seul de ces enfants** » attire notre attention sur les mineurs directement touchés par l’expérience de la migration et de l’exil, sur la sollicitude à leur égard et sur la promesse du Seigneur selon laquelle « *quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c’est moi qu’il accueille* » (Mc 9, 37).Vacances et activités saisonnières Les mineurs déplacés : une réalité complexe de vulnérabilité Les mineurs sont les plus vulnérables au sein des flux migratoires mondiaux. Ce sont des visages concrets, des histoires uniques, qui interpellent notre conscience. Chaque année, des millions d’enfants et d’adolescents sont contraints de quitter leur terre en raison des guerres, de la pauvreté, des violences, des catastrophes environnementales et d’autres tragédies ; et malheureusement, leur nombre ne cesse d’augmenter. Les responsabilités économiques, politiques et militaires de ce désastre sont immenses. La souffrance ne se limite pas au simple fait de se déplacer : certains très jeunes ont perdu des parents, des frères, des sœurs et des amis, et ont été témoins de violences indescriptibles. D’autres, séparés pendant de longues périodes de leur famille, tentent de les retrouver, tout en vivant l’angoisse de l’éloignement. Il y a aussi des mineurs qui entreprennent le voyage avec leurs parents, mais qui sont néanmoins exposés à des conditions extrêmes et traumatisantes. Enfin, nous ne pouvons pas oublier la situation tragique de ceux qui sont séparés de leurs parents à la suite d’un rapatriement. À ce scénario déjà dramatique s’ajoutent d’autres tragédies : les morts sur les routes migratoires, la traite et l’exploitation, le recrutement de mineurs pour les conflits armés, la violence sexuelle, les mariages forcés et les atrocités subies ou observées au cours du voyage. Leur dignité est bafouée de bien trop nombreuses façons. Dans son Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié de 2017, consacrée au thème « **Migrants mineurs, vulnérables et sans voix** », le Pape François rappelait qu’ils « *sont trois fois sans défense, parce que mineurs, parce qu’étrangers et parce que sans défense, quand, pour diverses raisons, ils sont forcés à vivre loin de leur terre d’origine et séparés de l’affection de leurs proches* ».Vacances et activités saisonnières Et pourtant, au milieu de tant de ténèbres, la lumière de la solidarité ne manque pas : des personnes, des familles, des institutions civiles et des communautés ecclésiales choisissent de ne pas détourner le regard (cf. Lc 10, 29-37). Pensons aux familles qui ouvrent les portes de leur maison pour offrir la chaleur d’un foyer à ces mineurs, aux éducateurs des communautés d’accueil, aux bénévoles et aux professionnels qui, chaque jour, sur les routes et dans nos villes, se consacrent à soigner les blessures invisibles de ces petits. Par leur engagement, ils témoignent que l’amour peut vaincre l’indifférence. Même un seul de ces enfants Face à cette réalité dramatique, ma pensée se tourne vers une parole de Jésus qui interpelle profondément la conscience de chacun : « *Celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m’accueille, moi* » (Mt 18, 5). Ce n’est pas une question de chiffres ou de statistiques. L’Évangile nous invite à ne pas faire de calculs : même un seul. Chaque enfant, chaque être humain possède une dignité infinie. Il est à l’image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26), il est la présence du Seigneur. Face à chaque mineur migrant, nous sommes appelés à accomplir un acte d’humanité et de foi : c’est en effet dans l’enfant que nous pouvons accueillir et rencontrer le Seigneur. Cet appel devient encore plus pressant à la lumière de cette autre parole du Seigneur dans l’Évangile selon saint Matthieu « *J’étais un étranger, et vous m’avez accueilli* » (Mt 25, 35). Malheureusement, les mineurs migrants sont plus facilement relégués dans l’invisibilité, car ils sont privés d’adultes qui les protègent et les soutiennent. Il est nécessaire d’intervenir dans les pays d’origine pour éliminer les causes éventuelles qui les poussent à fuir, tout en offrant protection et accueil dans les pays de transit et d’arrivée. Le cri des mineurs déplacés monte aujourd’hui vers Dieu, tout comme celui que l’on entend dans le livre de l’Exode : « *J’ai vu, oui, j’ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j’ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer* » (Ex 3, 7-8). Dieu écoute et, pour libérer, il interpelle avec force la conscience et l’action de chacun d’entre nous, comme il l’avait fait avec Moïse. Nous ne pouvons rester indifférents, ni nous habituer à tant de souffrances.Politique d'immigration et problèmes frontaliers Un appel à la responsabilité de tous Même un seul de ces enfants nous appelle, dans notre vie personnelle, à ouvrir les yeux et le cœur pour écouter attentivement l’histoire, les craintes et les rêves de chacun d’eux, en dépassant cette distance qui réduit l’être humain à une donnée statistique qui ne nous concerne pas directement. C’est une invitation à reconnaître l’enfant dans sa dignité, avant même sa condition de “migrant”, et à protéger ses droits fondamentaux : à la vie, à l’éducation, à un niveau de vie qui lui permette de grandir et de s’épanouir pleinement sur les plans physique, mental, spirituel, moral et social. Même un seul de ces enfants nous appelle, dans la vie ecclésiale, à faire de l’accueil non plus un concept abstrait, mais une pratique pastorale durable. Nous ne pouvons pas nous contenter de déléguer cette tâche à des institutions ou à des associations dotées d’un charisme spécifique : face aux visages concrets qui nous interpellent au quotidien, toute la communauté chrétienne est appelée à les considérer comme ses propres enfants et à se rapprocher de l’histoire concrète de chacun...

Du Vatican, le 11 août 2026, mémoire de sainte Claire d’Assise.

Extrait du message du Saint-Père
pour la 112e Journée mondiale des migrants et des réfugiés (27 septembre 2026)

Chers frères et chères sœurs ! D’année en année, la Journée mondiale du migrant et du réfugié nous invite à porter notre regard sur différents aspects du phénomène complexe de la migration. Pour cette 112e Journée, le thème « **Même un seul de ces enfants** » attire notre attention sur les mineurs directement touchés par l’expérience de la migration et de l’exil, sur la sollicitude à leur égard et sur la promesse du Seigneur selon laquelle « *quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c’est moi qu’il accueille* » (Mc 9, 37).Vacances et activités saisonnières Les mineurs déplacés : une réalité complexe de vulnérabilité Les mineurs sont les plus vulnérables au sein des flux migratoires mondiaux. Ce sont des visages concrets, des histoires uniques, qui interpellent notre conscience. Chaque année, des millions d’enfants et d’adolescents sont contraints de quitter leur terre en raison des guerres, de la pauvreté, des violences, des catastrophes environnementales et d’autres tragédies ; et malheureusement, leur nombre ne cesse d’augmenter. Les responsabilités économiques, politiques et militaires de ce désastre sont immenses. La souffrance ne se limite pas au simple fait de se déplacer : certains très jeunes ont perdu des parents, des frères, des sœurs et des amis, et ont été témoins de violences indescriptibles. D’autres, séparés pendant de longues périodes de leur famille, tentent de les retrouver, tout en vivant l’angoisse de l’éloignement. Il y a aussi des mineurs qui entreprennent le voyage avec leurs parents, mais qui sont néanmoins exposés à des conditions extrêmes et traumatisantes. Enfin, nous ne pouvons pas oublier la situation tragique de ceux qui sont séparés de leurs parents à la suite d’un rapatriement. À ce scénario déjà dramatique s’ajoutent d’autres tragédies : les morts sur les routes migratoires, la traite et l’exploitation, le recrutement de mineurs pour les conflits armés, la violence sexuelle, les mariages forcés et les atrocités subies ou observées au cours du voyage. Leur dignité est bafouée de bien trop nombreuses façons. Dans son Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié de 2017, consacrée au thème « **Migrants mineurs, vulnérables et sans voix** », le Pape François rappelait qu’ils « *sont trois fois sans défense, parce que mineurs, parce qu’étrangers et parce que sans défense, quand, pour diverses raisons, ils sont forcés à vivre loin de leur terre d’origine et séparés de l’affection de leurs proches* ».Vacances et activités saisonnières Et pourtant, au milieu de tant de ténèbres, la lumière de la solidarité ne manque pas : des personnes, des familles, des institutions civiles et des communautés ecclésiales choisissent de ne pas détourner le regard (cf. Lc 10, 29-37). Pensons aux familles qui ouvrent les portes de leur maison pour offrir la chaleur d’un foyer à ces mineurs, aux éducateurs des communautés d’accueil, aux bénévoles et aux professionnels qui, chaque jour, sur les routes et dans nos villes, se consacrent à soigner les blessures invisibles de ces petits. Par leur engagement, ils témoignent que l’amour peut vaincre l’indifférence. Même un seul de ces enfants Face à cette réalité dramatique, ma pensée se tourne vers une parole de Jésus qui interpelle profondément la conscience de chacun : « *Celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m’accueille, moi* » (Mt 18, 5). Ce n’est pas une question de chiffres ou de statistiques. L’Évangile nous invite à ne pas faire de calculs : même un seul. Chaque enfant, chaque être humain possède une dignité infinie. Il est à l’image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26), il est la présence du Seigneur. Face à chaque mineur migrant, nous sommes appelés à accomplir un acte d’humanité et de foi : c’est en effet dans l’enfant que nous pouvons accueillir et rencontrer le Seigneur. Cet appel devient encore plus pressant à la lumière de cette autre parole du Seigneur dans l’Évangile selon saint Matthieu « *J’étais un étranger, et vous m’avez accueilli* » (Mt 25, 35). Malheureusement, les mineurs migrants sont plus facilement relégués dans l’invisibilité, car ils sont privés d’adultes qui les protègent et les soutiennent. Il est nécessaire d’intervenir dans les pays d’origine pour éliminer les causes éventuelles qui les poussent à fuir, tout en offrant protection et accueil dans les pays de transit et d’arrivée. Le cri des mineurs déplacés monte aujourd’hui vers Dieu, tout comme celui que l’on entend dans le livre de l’Exode : « *J’ai vu, oui, j’ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j’ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer* » (Ex 3, 7-8). Dieu écoute et, pour libérer, il interpelle avec force la conscience et l’action de chacun d’entre nous, comme il l’avait fait avec Moïse. Nous ne pouvons rester indifférents, ni nous habituer à tant de souffrances.Politique d'immigration et problèmes frontaliers Un appel à la responsabilité de tous Même un seul de ces enfants nous appelle, dans notre vie personnelle, à ouvrir les yeux et le cœur pour écouter attentivement l’histoire, les craintes et les rêves de chacun d’eux, en dépassant cette distance qui réduit l’être humain à une donnée statistique qui ne nous concerne pas directement. C’est une invitation à reconnaître l’enfant dans sa dignité, avant même sa condition de “migrant”, et à protéger ses droits fondamentaux : à la vie, à l’éducation, à un niveau de vie qui lui permette de grandir et de s’épanouir pleinement sur les plans physique, mental, spirituel, moral et social. Même un seul de ces enfants nous appelle, dans la vie ecclésiale, à faire de l’accueil non plus un concept abstrait, mais une pratique pastorale durable. Nous ne pouvons pas nous contenter de déléguer cette tâche à des institutions ou à des associations dotées d’un charisme spécifique : face aux visages concrets qui nous interpellent au quotidien, toute la communauté chrétienne est appelée à les considérer comme ses propres enfants et à se rapprocher de l’histoire concrète de chacun...

Du Vatican, le 11 août 2026, mémoire de sainte Claire d’Assise.